d'un ébec, queldans er un merce ite de de ce

itéres-

ille de it m'en narrer 3; cela u'appa-

> hédrale ux édie parleà notre dont les agréable.

> > Cela fait tout ne

supérieu-'élève n'y nitier aux celles des

> , s'est rent n'être ni e industrint de notre sa connaisur tous ses

concurrents; il doit occuper à présent quelque belle position industrielle. Cela prouve, encore une fois, que nous n'avons pas à redouter les Anglo-Saxons, quand nous pouvons lutter avec eux à armes à peu près égales.

L'université McGill, à Montréal, possède une école industrielle du même genre.

Il est de toute évidence qu'il devrait y avoir aussi, à notre université Laval de Québec, une école de cette sorte, où l'on étudierait, très à fond et en beau français, les sciences électrique, chimique, minéralogique, etc. Où sont, chez les Canadiens-Français, les quatre hommes d'esprit qui, possédant chacun cent mille piastres — qu'ils n'emporteront pas en partant pour le grand voyage, où tout bagage est absolument interdit, — en laisseront soixante et quinze mille seulement à leurs parents désolés, et légueront chacun vingt-cinq mille piastres à l'université Laval, pour la création d'une école industrielle, où les jeunes Canadiens-Français, qui sont si fins, qui ont tant de talent et qui sont si débrouillards, iront apprendre à devenir de fort grands clercs dans toutes les branches de l'industrie?

La bibliothèque de l'université de Toronto, assez considérable, est installée avec grande économie d'espace dans un édifice à l'épreuve du feu. — Et la riche bibliothèque de l'université Laval de Québec, qui à tout instant pourrait flamber sur la crête du rocher de Québec! Ici encore, il ne manque qu'un homme d'esprit, ou deux, ou trois, ou quatre, parmi nos compatriotes qui ont un peu d'argent, pour mettre notre Université française en mesure d'assurer la conservation des trésors qu'elle a accumulés dans sa bibliothèque et ses musées.

A l'université de Toronto, même les musées sont dans un édifice construit en matériaux incombustibles.

Nos vingt-sept heures de captivité à Toronto finirent par s'achever, et nous nous embarquâmes sur le Str Kingston. Ce bateau-là est encore plus grand et plus luxueusement aménagé que le Toronto; il est aussi plus récemment construit, et n'en est qu'à sa première année de navigation. L'éclairage électrique y est particulièrement féerique. Et songez qu'un vrai système d'aqueduc y distribue l'eau dans toutes les cabines.